

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
SARAH BERNHARDT

EUN-ME AHN

Post-Orientalist Express

21 - 24 NOV. 2025

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SAISON 25 - 26





SOMMAIRE

Générique / Présentation	p. 3
La Rencontre de l'orient et l'occident	p. 4
Note d'intention	p. 6
Trailer	p. 7
Biographie	p. 8

CRÉATION ➡ **21 - 24 NOVEMBRE** ⌚ 20 H / DIM. 15 H / LUN. 14 H 30 + 20 H ■ **Durée 1 H 15**
TDV-SARAH BERNHARDT 2, place du Châtelet - Paris 4

**Théâtre
de la**
Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota
PARIS Ville
SARAH BERNHARDT

EUN-ME AHN

Post Orientalist Express

UNE NOUVELLE RENCONTRE AVEC L'ASIE, DANS UNE JOYEUSE EXPLOSION DE COULEURS.

Pièce après pièce, Eun-Me Ahn et ses danseurs forgent une nouvelle danse de l'Asie, sans confins et en évolution permanente. Cette fois, « *l'enfant terrible* » de Séoul met sur les rails un *Post Orientalist Express* qui avance à toute allure, dans la continuité de *Dragons* qui avait triomphé au Théâtre de la Ville en 2021. La Coréenne qui cultive son héritage shamanique autant que sa formation new-yorkaise repart en croisade contre les clichés orientalistes, pour questionner ce qui meut aujourd'hui la jeunesse asiatique. Légendes, tendances vestimentaires, culture pop et styles de danse sont poussés jusqu'à l'absurde, pour en révéler les contradictions inhérentes. Aussi se profile, derrière la contagieuse vitalité, la possibilité de redéfinir une identité culturelle, au-delà de la dichotomie tradition – modernité. TH. H.

Chorégraphie et direction artistique **Eun-Me Ahn**

Musique **Young-Gyu Jang**

Lumières **Jinyoung Jang**

Vidéo **Taeseok Lee**

Décor et costumes **Eun-Me Ahn**

Dramaturgie **Geun-Jun Changwoo-Michael Lim**

Avec **Eun-Me Ahn, Hyekyoung Kim, Yongsik Moon, Doohee Lee,
Deokyeong Kim, Gaon Han, Jeonghwan Oh, Hyeonseo Lee, Seyeon Kim**

Production Eun-Me Ahn Company – Gadja Productions.

Coproduction Sejong Center for the Performing Arts – Berliner Festspiele – Théâtre de la Ville-Paris –
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg – Théâtre d'Orléans, scène nationale.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

LA RENCONTRE DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT, ENCORE ? POURQUOI ET COMMENT ?



© Jean-Marie Chabot

La rébellion colorée d'Eun-Me Ahn pour ré-imaginer les fantasmes orientalistes est en marche.

Qui de mieux placée que la figure de proue de la scène chorégraphique asiatique, devenue un personnage majeur de la scène internationale, pour tenter de répondre à ces questions.

Initiée aux rituels chamaniques, formée à la danse contemporaine dans son pays puis aux États-Unis, Eun-Me Ahn a développé au fil de ses 30 ans de carrière un langage artistique unique qui fait le pont entre Est et Ouest.

Dans sa nouvelle création, *Post-Orientalist Express*, elle plonge davantage encore dans la richesse des traditions et la fluidité du mouvement de son continent pour questionner et ré-imaginer les représentations de l'Asie. L'Orient fait de longue date l'objet de fantasmes et de fascination en Occident. Cette vision a souvent été intégrée en Asie même et parfois déformée pour s'y conformer.

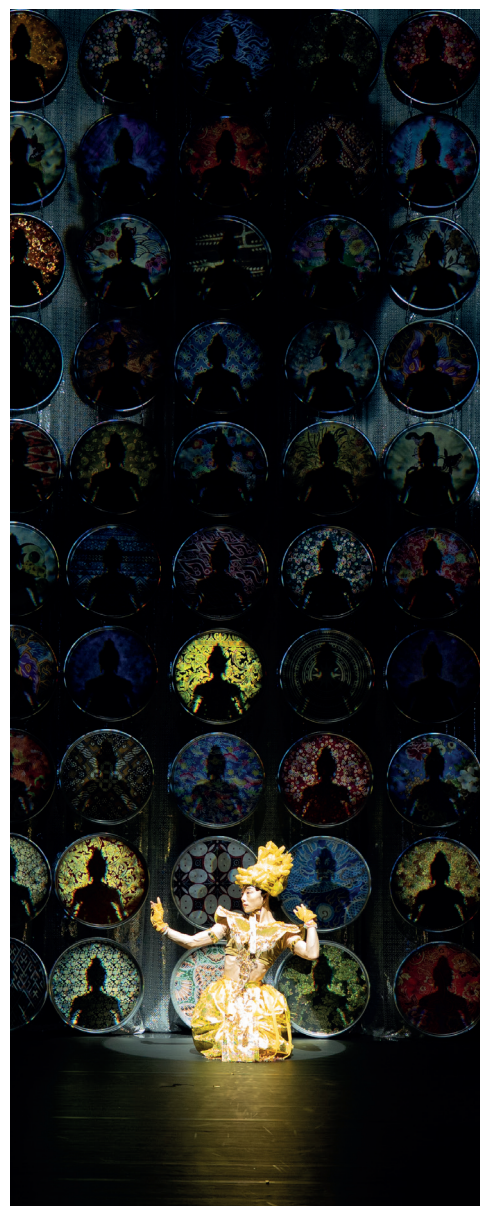
Mais, entre imaginaire et réalité, universalisme et particularisme, serait-il possible définir ou redéfinir une identité culturelle nouvelle ?

Marchant sur une ligne de crête entre une certaine culpabilité post-coloniale qui prend de l'ampleur en Occident et une certaine idéologie revancharde et nationaliste qui se répand dans de plus en plus de pays d'Asie, *Post-Orientalist Express* entend trouver un terrain d'entente. Légendes, costumes, musiques, mouvements et culture populaire sont autant de prétextes pour Eun-Me Ahn de prendre les clichés à bras-le-corps seulement pour mieux les détourner, les pousser à l'extrême dans une forme d'absurdité et souligner leurs contradictions inhérentes.

Post-Oriental Express est une invitation à explorer collectivement ce que pourrait être une identité culturelle et chorégraphique commune, et tenter découvrir un langage commun, un espace de dialogue où redéfinir la rencontre entre l'Orient et l'Occident dans une explosion joyeuse et colorée.



© Sujun Yun and Jiyang Kim



© Jean-Marie Chabot



NOTE D'INTENTION

« *POST-ORIENTALIST EXPRESS* » UN LANGAGE QUI DANSE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES.

Je voyage actuellement sous la bannière du *Post-Orientalist Express*, franchissant les seuils culturels pour donner un nouveau cadre d'expression au langage corporel à travers l'Asie.

Cette entreprise renverse l'étiquette autrefois acceptée de « l'Orient » et reconnaît l'Asie, non comme un musée exotique d'œuvres sélectionnées par des étrangers, mais comme un creuset de langages infini et en perpétuelle évolution, qu'ils soient émergents, sur le déclin, ou le résultat de fusions.

Dans cet espace dynamique où les vagues d'Okinawa rencontrent les rythmes insondables des Philippines et les courants spirituels sous-jacents de l'Indonésie, j'en viens à me demander : maintenant que nous avons dépassé le préfixe post, où pouvons-nous aller ? De quelles phrases une nouvelle forme de danse peut-elle accoucher et par quels moyens ce nouveau discours traverserait les frontières des nations et continents, des langues et des cultures ?

Le lexique corporel que j'ai glané au cours de mes pérégrinations en Asie ne peut être simplement catalogué comme un dictionnaire. Il puise plutôt dans la lumière brûlante du soleil, les averses soudaines, les vents tourbillonnants, les gouttes de sueur, des regards silencieux, et les sourires distants de jeunes dansant nonchalamment dans les rues animées.

Pourrais-je amener ces fragments sur scène, en les réarrangeant dans un nouveau contexte ? Une fois encore, je me souviens de cette notion presque mythique : « l'intégralité de l'existence n'est composée que de langage » et donc je lui permets de scintiller à nouveau.

Si le corps est une phrase et la danse son langage, alors déconstruire et recomposer ce texte immense aux multiples facettes appelé « Asie » devient une quête qui appelle à une profonde humilité.

Embarquée dans ce voyage du *Post-Orientalist Express*, je vois une fois encore l'Asie comme un cosmos de dragons, avec chacun son dessein secret. Je me dis que ce voyage pourrait ne jamais finir vraiment.

Pourtant, peut-être le langage physique de la danse pourra avec le temps servir de « *yeouiju* » (un joyau détenu par les dragons) surprenant, une perle cachée révélée par ces rencontres.

Les fourmillements qui parcourent mes orteils me suggèrent qu'en continuant en mouvement, nous définissons la nouvelle forme d'une danse sans limite de l'Asie.

Eun-Me Ahn

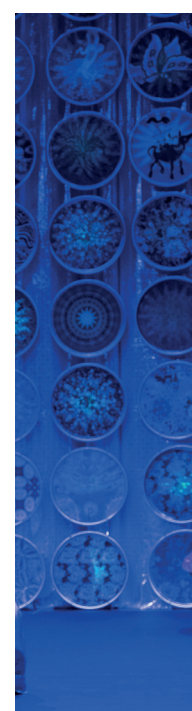


© Jean-Marie Chabot



© Jean-Marie Chabot

TRAILER ➔ <https://www.youtube.com/watch?v=K1li1t0Vyw0>





EUN-ME AHN

Ah, cette délicieuse tarte à la crème qu'est la confrontation « entre tradition et modernité »... Combien de créateurs se sont débattus pour trouver le moyen de décrire ce qui finalement est le lot de tout artiste : d'une part, connaître, comprendre, assimiler ce qu'ont fait les anciens, d'une autre, les oublier, les dépasser, pour espérer trouver quelque chose de nouveau. Vaste programme...

Sur ce terrain, Eun-Me Ahn que la France a découverte en 2013 et 2014 grâce au festival Paris Quartier d'été, a trouvé pour sa part des voies nouvelles, inattendues et excitantes.

Cela tient d'abord à son propre itinéraire, marqué aussi bien par l'apprentissage et l'exploration des traditions chamaniques, que par de longues années passées à New York, ou encore par une amitié profonde avec la regrettée Pina Bausch (dont elle a été à plusieurs reprises l'invitée à Wuppertal). Coréenne et cosmopolite, figure de l'avant-garde mais aussi chorégraphe de la très officielle cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football à Daegu en 2002 et présentée dans les plus grands festivals internationaux, elle sait cultiver les beautés du contraste, mélanger les pois, les rayures et les fleurs, jouer des couleurs les plus pop avant de basculer dans la plus solennelle austérité, jouer des plus subtiles nuances de l'androgynie, ou miser sur la lenteur pour mieux faire éclater les rythmes de la transe...

Formée à l'école de la rigueur, précise, exigeante, et d'une discipline toute coréenne, Eun-Me Ahn est aussi une performeuse risque-tout, prête à toutes les pirateries. On l'a ainsi vue se jeter du haut d'une grue, puis, s'attaquer à un piano à coups de hache et de ciseaux, déchirer elle-même sa robe de fée confectionnée à l'aide de cravates blanches pour en distribuer les lambeaux au public tout en exécutant une danse de l'ours en peluche tirée d'un conte de fées, s'ensevelir, en costume de clown, sous une pluie de ballons, enfermée derrière des barreaux en duo avec un poulet, ou encore déguisée en champignon... Mais on aurait tort de croire qu'il s'agit de provocation. Plutôt l'affirmation d'une curiosité et d'une liberté tenues par le travail et le style et poussées dans leurs retranchements les moins attendus.

QUELQUES DATES

- 1963** Naissance en République de Corée
- 1974** Commence la danse, s'initie aux pratiques chamaniques coréennes, découvre le travail d'Isadora Duncan et la danse contemporaine des pays occidentaux
- 1986-1992** Danse avec la Korean Modern Dance Company et la Korean Contemporary Dance Company à Séoul
- 1989** Diplômée de E-Wha University de Séoul
- 1994** Départ pour New York. Diplômée de Tisch School of the Arts
- 1999-2000** Reçoit le prix Manhattan Foundation for the Arts et le prix New York Foundation for the Arts
- 2001** Après plusieurs passages au Pina Bausch Festival à Wuppertal, elle y présente trois solos de la série *Tomb*
- 2001-2004** Retourne vivre en Corée du Sud où elle prend le poste de directrice artistique à la Daegu Metropolitan City Dance Company. Elle crée notamment *The Little Match Girl* et *Sky Pepper*
- 2002** Chorégraphie la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football à Daegu en Corée
- 2007** Création de *Symphoca Princess Bari*, adaptation chorégraphique d'une légende coréenne, qui sera présentée au Seoul ARCO Art Center en Corée, au Tanztheater Wuppertal Pina Bausch Festival en Allemagne, au BOZAR en Belgique, au festival d'Édimbourg, Autumn Festival en Écosse...
- 2011** Création de *Dancing Grandmothers*, pièce inspirée par la gestuelle des femmes âgées de Corée
- 2018** Création de *North Korea Dance*
Eun-Me Ahn devient artiste associée du Théâtre de la Ville-Paris
- 2021** Création de *Dragons*